



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

La baleine philosophe



Frère Franck Dubois

Couvent Saint-Thomas d'Aquin à Lille

Évangile

TO-16 - Lundi

Matthieu 12, 38-42

En ce temps-là, quelques-uns des scribes et des pharisiens adressèrent la parole à Jésus : « Maître, nous voulons voir un signe venant de toi. » Il leur répondit : « Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. Lors du Jugement, la reine de Saba se dressera en même temps que cette génération, et elle la condamnera ; en effet, elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici bien plus que Salomon. »

La baleine philosophe

La baleine n'avait rien demandé. Elle circulait sous l'eau, juste sous un bateau. La mer était rebelle, le poisson s'en moquait. Elle songeait que les hommes étaient bien compliqués : pourquoi risquer sa peau dans des missions dangereuses, alors qu'on est si bien chez soi. Tout à sa réflexion, elle n'entendit pas Dieu l'appeler : « Mange-le ! » car, soudain du bateau avait plongé un homme. « Seigneur, je ne mange pas de cela ! » « Avale, tu recracheras ». La baleine, docile, ouvrit large la bouche, faillit prendre la tasse. Une plainte lugubre s'échappa de son ventre. L'homme au goût amer se plaignait en son sein. « Ne crains rien, fit la baleine, je te recracherai. Qu'avais-tu donc à fuir pour te jeter à l'eau ? » « Je fuyais mon destin. » « Je te ramène alors d'où tu t'es échappé : on ne fuit que soi-même, donc, on ne fuit jamais. » « C'est vrai, et de la nuit profonde où je suis prisonnier – excuse-moi baleine, mais ici, c'est bien sombre et l'odeur de tes entrailles me monte un peu au nez – je vois plus clair : Les plus grands détours sont parfois nécessaires. Qui donc t'a dit de ne pas me gober ? » « Dieu ! » « Il n'est donc pas seulement celui qui me traquait ? Il tient donc à ma peau ? J'ai compris maintenant. Je dirai à mes frères qu'au fond de toute angoisse, il faut compter sur Lui. Seigneur, sauve-moi ! Mon salut sera signe pour ceux qui ne croient pas. » « Quelle ardeur, Jonas, comme tu vas me manquer ! Nous voici, sauve-toi, et cours pour tout sauver ! »

Extrait de Signes dans la Bible (2014)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)